



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

LE PRÉSIDENT

MESSAGE DE PÂQUES

Dimanche 5 mai 2024

Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est Ressuscité !

Au nom de mes frères les évêques membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et de paix à l'occasion de la Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Aujourd'hui, tous les chrétiens orthodoxes se réjouissent, fêtent et célèbrent la Résurrection de notre Seigneur. Ce que l'Écriture annonce, ce que la Liturgie commémore, ce que les hymnes proclament, tout le mystère du salut se déroule aujourd'hui sous nos yeux. Hier encore avec le Christ auprès de la Croix et maintenant avec les apôtres et les myrophores devant le tombeau vide, nous devenons les témoins de l'amour fou et infini de Dieu pour sa créature. C'est en Lui que réside le mystère de la paix pour laquelle nous continuons à prier à l'heure où dans de nombreuses parties du monde, la souffrance et la guerre sont encore des réalités terribles.

L'événement historique de la résurrection du Christ ne doit être appréhendé ni comme un fait nostalgique du passé ni comme une attente eschatologique uniquement future. En revanche, on doit s'engager à la recherche du sens de cet événement historique, rendu possible grâce à sa (re)mise à jour par l'herméneutique chrétienne. Pour les gens d'aujourd'hui la proposition du sens de la résurrection semble être plus important que l'événement historique en soi. En effet, déjà à l'époque néotestamentaire, tant l'apôtre Paul que Jean, l'évangéliste ont avancé une interprétation symbolique de la résurrection, suivis par les Apologètes, surtout Origène et les Pères Cappadociens. Selon cette interprétation, est ressuscité, celui qui a redressé et réformé sa pensée et son action pratique, les inscrivant dans la perspective de l'événement christique. Or, le Christ n'est plus une figure uniquement historique, mais il représente, incarne et s'identifie idéalement aux valeurs universelles, transcendantes et diachroniques, telles l'amour ou la solidarité sociale, la liberté ou la libération des opprimés et des faibles, la justice ou l'égalité pour tous, la paix et la réconciliation pour les victimes de l'Histoire, y compris, enfin, les fameuses vertus cardinales issues de la philosophie grecque. Par conséquent, on n'attend plus la résurrection comme un événement à venir mais comme un défi à relever dans le temps présent, relatif à la réorientation de la pensée et de l'action humaines, et imprégné du sens d'un monde nouveau déterminé par des Idées universelles, critiques de la configuration de l'ordre établi actuel.

Les logiques du monde sont renversées. Notre foi se résume en un paradoxe existentiel que l'Église chante en ce jour : « *Lorsque tu gisais dans le tombeau, Seigneur immortel, tu as brisé la puissance de l'Enfer, et tu es ressuscité victorieusement, ô Christ notre Dieu...* » (Kondakion de

Pâques).Aujourd'hui nous l'annonçons avec allégresse : Il est ressuscité afin d'accorder à l'humanité tout entière une promesse nouvelle, la confiance que le divin a, non seulement, vaincu la mort et le péché, mais que notre vocation, remodelée par le sang du Christ, est désormais liée à la promesse incroyable du don de sa divinité. Désormais, nous nous adressons à Dieu, en lui disant Père, non seulement en tant que notre créateur, mais aussi parce que l'Esprit de la solitude du tombeau jaillit l'acclamation qui se répandra dans le monde entier « Le Christ est ressuscité ! »

Enfin, je vous renouvelle, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux avec la lumineuse fête de la Résurrection du Christ.

Le Christ est Ressuscité ! En vérité, Il est Ressuscité !

Χριστός Ανέστη ! Αληθώς Ανέστη !

Христос Воскресе ! Воистину Воскресе !

Hristos a-înviat ! Adevărat a înviat!

Al'Masiah qam ! Haqqan qam !

† Le Métropolitte Dimitrios, de France
Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France